

Nigeria : Deborah Samuel, étudiante chrétienne battue et brûlée vive pour blasphème

écrit par Jules Ferry | 14 mai 2022





Deborah Samuel, étudiante chrétienne battue et brûlée par un groupe de “camarades” musulmans pour avoir critiqué Mahomet.

Revue de presse sur l'islam, sommaire :

- **Nigeria** : une étudiante chrétienne battue et brûlée par un groupe de musulmans pour avoir critiqué Mahomet. Les imams cautionnent.
- **Allemagne** : 5 passagers d'un train poignardés au hasard par un migrant
- **Paris** : une musulmane criant “Allah akbar” tente de tuer des policiers, Le Parisien dit que c'est un “cas étrange”
- **Metz** : un migrant musulman armé d'un couteau entre dans la cathédrale et crie “Allah akbar”

- **Nigeria** : des musulmans assassinent 29 chrétiens, dont au moins deux enfants

Nigeria : une étudiante chrétienne battue et brûlée pour avoir critiqué Mahomet.



Un crime horrible mais le monde va continuer à regarder ailleurs. Cela ne correspond pas au récit médiatique de l'establishment. Ce n'est que si les rôles étaient inversés que cela attirerait l'attention.

[Gazettengr](#)

La jeune femme a été frappée, lapidée et brûlée par ses camarades musulmans, ils l'accusaient de blasphème contre le prophète Mahomet.

L'affaire s'est produite dans l'État de Sokoto où la charia est appliquée. Deux personnes ont été arrêtées et l'école a été fermée pour une durée indéfinie. Tout est parti d'un

message audio posté dans un groupe WhatsApp. Dans cet audio, que la rédaction haoussa de RFI basée à Lagos a pu écouter, la victime, Deborah Samuel, réagit à un article partagé par l'un des autres membres. L'article parle du prophète Mahomet. Pour Deborah, le groupe n'a pas vocation à parler de religion, et elle tient ensuite des propos jugés offensants à l'égard du prophète, le traitant notamment de « voyou ».

Des propos qui n'ont pas été appréciés par ses camarades musulmans. Furieux, ils l'ont sortie de force de la pièce où elle avait été mise en sécurité par les responsables éducatifs. Elle est tombée face contre terre, sa robe rose froissée. La police a tenté d'intervenir, en jetant des gaz lacrymogènes contre les étudiants en colère, mais ces derniers ont riposté avec des pierres et des bâtons.

Une vidéo virale

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/05/tqadxn7bsn00gmzd.mp4>

D'après un témoin, la police a fini par abandonner, laissant Deborah aux mains de ses collègues déchaînés criant « Allah Akbar ». Elle mourra après avoir été battue et brûlée. Des scènes d'une violence insoutenable qui ont, en plus, été filmées et diffusées par la suite sur les réseaux sociaux.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/05/oqh0fib5nakcispc.mp4>

Agitant des boîtes d'allumettes, les élèves musulmans revendiquent leur acte aux cris d'Allah Akbar. En arrière-plan, on aperçoit le corps en flammes, pratique courante en Afrique contre les infidèles.

La barbarie justifiée par des responsables et des imams

Malgré cette barbarie, **des voix s'élèvent au Nigeria pour justifier le geste de ces élèves.** Lors d'une réunion, ce jeudi, entre le gouverneur et des imams à Sokoto, **certains ont estimé que la jeune fille n'avait pas écouté les avertissements de ses collègues et donc, qu'elle méritait ce qui lui est arrivé.** L'argument avancé est que sous la charia, la loi coranique, en vigueur dans l'État de Sokoto, le blasphème, en particulier contre le prophète, est passible de la peine de mort.

Un imam justifie le meurtre de l'étudiante chrétienne :

“Nous, les musulmans, avons des lignes rouges qui NE DOIVENT PAS être franchies”.



Vous disiez que les musulmans qui approuvent la violence sont une infime minorité d'extrémistes non éduqués, et non ceux qui connaissent bien la foi ?

“Deborah Samuel a franchi la ligne rouge islamique ; ne blâmez pas ses tueurs”, Imam de la Mosquée Abuja”, [Peoples Gazette](#), 13 mai 2022 :

Ibrahim Maqari (photo), imam de la Mosquée nationale d'Abuja, a justifié le meurtre horrible de l'étudiante chrétienne Deborah Samuel, lui reprochant d'avoir franchi les lignes rouges de la foi islamique.

Couvrant les meurtriers, M. Maqari a laissé entendre que de graves conséquences attendaient les personnes qui franchissaient les lignes rouges de la religion, notant qu'une telle conduite ne serait pas tolérée.

"Tout le monde doit savoir que nous, les musulmans, avons des lignes rouges qu'il ne faut PAS franchir. La dignité du Prophète est au premier rang de ces lignes rouges. Si nos griefs ne sont pas correctement traités, alors vous (les tueurs) ne devriez pas être critiqués pour les avoir traités vous-mêmes", indique une déclaration publiée sur le compte Twitter de l'imam.

Un responsable du gouvernement de Sokoto, Anas Mohammad Sani, a également menacé d'assassiner davantage de chrétiens au Nigeria s'ils disent des choses considérées comme irrespectueuses de leur prophète vénéré Muhammad.

"Les musulmans ne prennent pas les insultes contre le prophète bien-aimé ﷺ sous quelque forme que ce soit", a-t-il averti.

Selon lui, l'étudiante du Shehu Shagari College of Education a été brutalement assassinée en raison de ses commentaires irréfléchis concernant la foi islamique.

Justifiant le meurtre horrible de l'étudiante chrétienne, M. Sani a déclaré : **"Plus tôt nos frères et sœurs chrétiens comprendront cela, mieux ce sera pour nous tous. Puisse l'insouciance de nos langues ne jamais nous conduire à une mort précoce"**.

Allemagne : un migrant musulman connu pour son "fond islamiste" poignarde cinq personnes au hasard dans un train.



Attaque au couteau dans le train vendredi 13 mai.

Au moins cinq personnes ont été blessées dans une attaque au couteau sur le Regional Express 4 de Mönchengladbach à Aix-la-Chapelle dans la matinée.

L'incident s'est produit vers 7 h 40 vendredi matin, alors que le train venait de quitter la gare de Herzogenrath. À ce moment-là, selon la police fédérale, **l'homme a sorti un couteau et a attaqué plusieurs passagers du train. Cinq d'entre eux ont été blessés. Ils ont subi des coupures au visage et aux mains, et une victime a reçu un coup de couteau.** Selon la police de Cologne, quatre personnes blessées ont été transportées à l'hôpital. Leur pronostic vital n'était pas engagé.

Plusieurs passagers ont réussi à maîtriser l'homme dans un compartiment du train. Un agent de la police fédérale, qui se trouvait par hasard dans le train en civil, l'a alors arrêté.

Selon les informations actuelles, **l'homme de 31 ans, né en Irak, a attiré l'attention des autorités en 2017 pour des tendances islamistes. Sa nationalité actuelle n'est apparemment pas encore claire. À l'époque, l'homme vivait dans un foyer de réfugiés et avait beaucoup changé, notamment en se laissant pousser la barbe. Le foyer avait alors informé les autorités.**

L'homme avait différents noms, de sorte que son dossier n'est pas encore connu avec une totale certitude. [WDR](#)

Paris : une musulmane criant "Allah akbar" tente de tuer des policiers, Le Parisien parle d'un "cas étrange".



Il n'y a en fait rien d'étrange à cela. C'est juste une autre attaque du djihad en France. C'est seulement "étrange" pour Le Parisien parce que les "journalistes" français, comme leurs homologues de tout l'Occident, veulent prétendre qu'il n'y a pas de djihad. Ainsi, ils ne se sont laissé aucune chance de comprendre des incidents de ce genre.



« Haine de la police, intérêt pour Ben Laden... L'étrange profil de Magassa O., soupçonné d'avoir tenté de tuer deux policiers », [Le Parisien](#)

Un migrant musulman armé d'un couteau entre dans la cathédrale de Metz et crie "Allah akbar"

Encore une fois, imaginez le tollé si un chrétien armé d'un

couteau entrant dans une mosquée n'importe où dans le monde et criait "Jésus est Seigneur". Mais cela n'arrive pas et ne doit pas arriver. Cet incident, cependant, n'est qu'une manifestation de la merveilleuse diversité de la France.

L'homme placé en garde à vue s'est avéré être **Keddami R., 47 ans, un Algérien en situation irrégulière** sur le territoire français qui était déjà connu des services de police.



Nigéria : des musulmans assassinent 29 chrétiens, dont au moins deux enfants

Si cela s'était produit en Europe ou en Amérique du Nord, nous en entendrions parler. Nous entendrions parler de la façon dont les auteurs étaient malades mentaux et/ou de la façon dont ils avaient mal compris l'islam, et de la façon dont la mosquée locale demandait la protection de la police contre une «réaction islamophobe», et de la façon dont les musulmans sont victimes partout. Mais au moins on en entendrait parler. Mais ces crimes lointains ? Nous n'en entendrons pas parler.



« Des enfants parmi 29 chrétiens tués dans l'État du Plateau, au Nigéria », Morning Star News